

Dimanche 7 juin 2015
1er dimanche après la Trinité
Luc 16, 19-31
Apôtres et prophètes

Introduction

Le riche de la parabole oublie l'amour du prochain et le partage. On pense bien sûr à Matthieu 25, 42 : « J'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger. » Mais la pointe de la parabole se trouve au verset 29 : « Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent. » Pas besoin de révélations qui viennent de l'au-delà, il y a assez d'informations pour ne pas s'exclure du Royaume de Dieu. Et on revient tout de même à l'amour du prochain : s'il manque, il y a un fossé infranchissable entre l'homme et Dieu.

Prédication

A première vue, la parabole est simple : les riches vont en enfer, les pauvres vont au paradis. Et d'une certaine manière, nous éprouvons un sentiment de justice. Et puis l'Eglise n'a-t-elle pas parfois promis un avenir meilleur dans l'au-delà aux pauvres pour ne pas avoir à s'engager pour plus de justice sociale ici-bas ? Mais les paraboles de Jésus ne sont pas aussi simples ; elles demandent à être creusées pour trouver la bonne interprétation.

1. La parabole du riche et du pauvre Lazare contient une double demande : se soucier du monde futur, mais aussi du monde présent. Jésus ne veut pas donner une description de l'au-delà, ni faire peur avec les punitions de l'enfer, ni consoler avec le bonheur du paradis. Oui, il parle de l'avenir qui est entre les mains de Dieu, mais avant tout il rend attentif à ce qu'il ne faut pas manquer dans le présent, parce que c'est là que se joue l'avenir auprès de Dieu...

L'homme riche souffre dans le séjour des morts et il n'a plus aucune aide à attendre. Et voilà que celui qui dans sa vie n'a pensé qu'à lui-même se préoccupe des autres ; il voudrait avertir ses frères qui sont encore en vie. Qu'Abraham envoie Lazare vers eux pour qu'ils ne fassent pas la même erreur que lui. Mais Abraham refuse et lui dit : tes frères, tout comme toi-même pendant ta vie, ont à leur disposition tout ce qu'il faut savoir pour se comporter d'une manière juste devant Dieu ; ils ont Moïse et les prophètes, ils ont leur Bible !

Cela nous concerne : nous avons la Bible ; elle parle d'amour du prochain. L'Épître de ce dimanche le dit clairement : « Nous avons de lui ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. » Un commandement que tous ceux qui ont quelques rudiments de culture chrétienne connaissent. Et même en dehors du christianisme, le principe de l'amour du prochain n'est pas totalement absent. La question décisive est celle-ci : est-ce que nous agissons d'après ce commandement ?

Écouter Moïse et les prophètes ; écouter ce que dit la Bible, et ensuite obéir. S'ouvrir à la bonne nouvelle nous met en route vers le prochain ; à la lumière de l'Évangile, nous le voyons avec des yeux neufs. Ce n'est plus celui qui nous embête, qui menace de nous faire de l'ombre, le concurrent ou même l'ennemi à éliminer. Tous ensemble, nous sommes les créatures de Dieu. Pour nous tous, Dieu a envoyé son Fils dans le monde nous ramener sur le bon chemin. Tous, nous avons besoin de son aide, tous, nous sommes dépendants de Dieu. Voilà ce que nous dit la Bible. Voilà ce qui nous montre notre responsabilité et nous conduit à la vraie solidarité, celle qui ne calcule pas, mais qui s'investit tout simplement là où le prochain est dans le besoin...

Tous, petits et grands, pauvres et riches, tous ont besoin de l'aide de Dieu. Justement, le nom Lazare signifie « Dieu aide ». Seul celui qui bénéficie de l'aide de Dieu a un avenir auprès de lui ; son nom est inscrit dans le livre de la vie. On a souvent relevé que

Lazare est cité par son nom dans la parabole, mais que le riche reste anonyme. L'inverse de ce qui se passe dans notre monde où l'on connaît le nom des grands, des riches, des puissants. Le riche pensait peut-être ne pas avoir besoin de Dieu ; avec son argent, il pouvait s'acheter beaucoup de choses ; mais pas une place au paradis ; et maintenant, il ne peut pas s'acheter une goutte d'eau. Lorsqu'il demande Abraham et Lazare de le secourir ; il est trop tard. C'est pendant sa vie terrestre qu'il aurait dû écouter Moïse et les prophètes et aimer son prochain. C'est dans cette vie, ici et maintenant, que notre existence peut recevoir une nouvelle orientation, qui permettra d'atteindre le but fixé par notre Créateur. Il nous a fait connaître sa volonté, par Moïse et les prophètes, et surtout par Jésus-Christ, sa Parole vivante et humaine qui nous a montré par l'exemple comment pratiquer l'amour du prochain...

2. En entendant la parabole du riche et du pauvre Lazare, nous sommes tentés de dire : nous ne connaissons pas de Lazare ! Si nous le rencontrons dans la situation décrite par Jésus, bien sûr que nous aurions de la compassion pour lui, bien sûr que nous ferions un geste pour l'aider. Mais aujourd'hui, chez nous : être dans la situation de Lazare signifie ne pas vouloir d'aide. L'Etat ne s'occupe-t-il pas des pauvres ? Il y a le RSA, les Restos du Cœur, la Mission Intérieure, l'Armée du salut... Plus besoin d'avoir faim. Et puis il y a aussi l'assurance maladie pour tous, la garantie pour chacun de recevoir des soins... Lazare existe-t-il encore ?

Essayons de voir un peu plus loin ; ce n'est pas difficile, puisque la télévision et internet nous amènent des millions de Lazare jusque dans notre salon. Régulièrement, nous sommes confrontés à ces images de faim et de misère des pauvres du tiers-monde qui vivent aujourd'hui encore comme les Lazare à l'époque de Jésus. Et avec nos moyens de communication, l'aide des riches pourrait atteindre ces pauvres très vite ; mais les transports coûtent cher... Ce n'est pas seulement géographiquement qu'il nous faut voir plus loin. Pauvreté et richesse ne sont pas uniquement une question

d'argent ; il y a bien d'autres critères. Lazare n'a pas d'argent ; en plus, il est malade ; et sans doute n'a-t-il pas d'argent parce qu'il est malade, parce qu'il ne peut pas travailler. Chaque personne malade est pauvre. Ou bien les personnes âgées qui sont dépendantes de l'aide d'autrui, même si elles ont de l'argent, sont au fond pauvres. Ou ceux qui sont seuls, sans famille, sans amis, ne sont-ils pas pauvres ? Le pauvre, c'est celui qui est dépendant du bon cœur ou de la bonne volonté des autres.

Donc, des pauvres, il y en a chez nous ! Nous n'avons pas le droit de passer à côté d'eux en restant indifférents et inactifs. Qu'est-ce qui nous le rappelle ? Qu'est-ce qui nous ouvre le cœur et les mains ? – Encore une fois : Jésus dit : le fait d'écouter Moïse et les prophètes. Dans la nouvelle alliance, nous disons : écouter les Apôtres et les Prophètes, ceux qui nous ont transmis l'Évangile ; les Apôtres, témoins des paroles et des actes de Jésus ; les Prophètes qui annoncent la bonne nouvelle en l'interprétant pour des situations nouvelles, en la rendant actuelle, de manière à ce qu'elle nous interpelle dans notre situation. Pour nous, cela signifie en tirer des applications concrètes pour aujourd'hui.

Souvent d'ailleurs, l'aide attendue ne coûte pas cher. Ce qui pour le pauvre représente beaucoup, n'est souvent pas très important pour le riche. Un sourire, un peu de temps et d'attention, une parole de reconnaissance ou d'encouragement, un geste même symbolique peut être un rayon de soleil pour le pauvre. Lazare, dans la parabole, n'attend pas que le riche lui donne la moitié de ses biens. Si le riche lui avait donné de quoi manger et de quoi se vêtir, cela aurait eu peu de conséquences pour son compte en banque ; il n'aurait pas remarqué qu'il lui manque quelque chose. Mais qu'est-ce qu'il aurait gagné ! Une place auprès de Dieu !

Il ne s'agit pas d'imposer le partage. Il n'y a pas de loi indiquant combien le croyant est obligé de donner. Chacun reste libre. Et il est vrai qu'il n'est pas possible d'aider tous les pauvres de la terre. Ce qui n'est pas une raison pour ne rien faire, d'ailleurs. Ce qui

importe plus, aux yeux de Dieu, c'est notre état d'esprit, nos dispositions intérieures, notre cœur, s'il y a une place dans notre cœur pour le prochain, pour le pauvre.

La parabole que raconte Jésus se termine mal pour le riche ; il est condamné. Cette histoire ne doit pas nous gâcher le dimanche d'aujourd'hui. Car pour nous, l'histoire n'est pas terminée ! Si Jésus a raconté des paraboles dures, c'est pour faire réagir ses auditeurs de manière positive, pour leur faire prendre la bonne décision, avant qu'il ne soit trop tard. L'homme riche de la parabole est l'exemple à ne pas suivre...

Jésus a aussi raconté des choses réjouissantes, notamment pour ceux qui le suivent et qui se retrouveront un jour au grand festin dans le Royaume de Dieu. A nous de nous y préparer dès à présent, sans tarder. Amen.

Cantiques

Alléluia 22/05 (Arc 231) : Dans ta Parole ô Dieu

Alléluia 46/09 (Arc 317) : Laisserons-nous à notre table

Alléluia 22/10 : Voix des prophètes

EG 412 (RA 365) : So jemand spricht : « Ich liebe Gott »

EG 413 : Ein wahrer Glaube Gottes Zorn stillt

EG 295 : Wohl denen die da wandeln

EG 583 (RA 194) : Teures Wort aus Gottes Munde

Prière d'intercession :

Seigneur Dieu, loué sois-tu pour ta Parole qui témoigne de ton amour et qui nous invite à y répondre en aimant à notre tour. Merci pour la bonne nouvelle transmise par les Apôtres et les Prophètes ; aide-nous à faire bon usage des écrits qu'ils nous ont laissés et qui, par ton Esprit, nous rendent présent ton Fils Jésus-Christ, notre Seigneur.

Empêchez-nous d'être aveuglés par les richesses, le succès et le bonheur égoïste. Montre-nous ceux qui ont besoin de notre attention, de notre aide. Ouvrez nos yeux et nos cœurs pour que nous ne restions pas indifférents à la misère des pauvres, des solitaires, des malades, des endeuillés...

Donnez à votre Eglise et à nos paroisses de savoir accueillir et soutenir les faibles, les exclus, les désespérés...

Nous te prions pour tous ceux qui n'ont pas part aux richesses économiques de nos pays nantis, parce qu'ils sont sans travail. Qu'ils puissent côtoyer des frères et sœurs témoins des vraies valeurs et de l'amour que tu offres à toutes tes créatures, quels que soient leurs succès ou leurs échecs.

Nous te prions pour une cohabitation paisible entre les peuples de différentes cultures et religions. Que leurs relations soient empreintes de respect mutuel, qu'ils unissent leurs efforts pour un monde plus fraternel où chacun puisse vivre dignement.

Denis Klein, pasteur à Offwiller.